

Séminaire doctoral 2014/2015
Traductions, Histoire et Littérature
CEDITEC, IMAGER, LIS

Les lundis de 14h à 16h à La Pyramide
Salle 5.21 (5^{ème} étage)
Métro Créteil-L'Echat

Calendrier :

12 janvier **Vincent Ferré**
Traduire/ trahir le Moyen Age : déplacements historiques et chronologiques (Proust, Tolkien, Pombo)

26 janvier **Dirk Weissmann**
Traduction et nationalisme »

2 février **Sylvie Le Moël**
Traduction des langues modernes et renouvellement des systèmes littéraires (à l'exemple de l'anglais et de l'allemand dans le 18^e français)

9 février **Ali Benmakhlouf**
Traduire des mots, traduire un monde ?

9 mars **Sylvie Le Moël**
Enjeux théoriques et sociologiques de la traduction : l'étude des discours préfaciels et l'enquête sur les itinéraires de traducteurs

23 mars **Thanh-Vân Ton-That**
Le Pouchkine de Marina Tsvetaeva : traduction et dialogue de deux poètes d'un siècle à l'autre

13 avril **Dirk Weissmann**
Traduction et/ou plurilinguisme

11 mai **Caroline Ollivier-Yaniv**
Problèmes publics en discours : circulation, médiation, traduction

18 mai **Dominique Ducard**
Une langue étrangère dans sa langue

Présentation

Vincent Ferré

Traduire/ trahir le Moyen Âge : déplacements historiques et chronologiques (Proust, Tolkien, Pombo)

L'une des questions centrales des recherches portant sur la réception du Moyen Âge – ou *médiévalisme* –, est celle de la problématique proximité, ou (à l'inverse) de l'altérité, du Moyen Âge pour le lecteur de notre temps. Cette intervention propose de réfléchir à ce qu'il advient du « texte médiéval » dans le cas d'une reprise par la modernité, à partir des exemples empruntés aux romans et à l'œuvre poétique de trois auteurs européens (français, espagnol, anglais), Marcel Proust, d'Alvaro Pombo et de J.R.R. Tolkien.

Dirk Weissmann

Traduction et nationalisme

Cette séance entend illustrer les liens complexes qu'entretient la circulation internationale des œuvres en traduction avec la construction des espaces littéraires nationaux, notamment en Europe. L'objectif sera d'illustrer que, si la traduction est un vecteur essentiel d'ouverture vers l'altérité des autres cultures, elle peut également fonctionner comme support de la définition des identités nationales. Lieu privilégié de la négociation entre le propre et l'étranger, le même et l'autre, la traduction condense ainsi les enjeux de la question identitaire dans les sociétés modernes.

Traduction et plurilinguisme

La traduction se conçoit communément comme une médiation entre deux entités unitaires et closes, à l'instar des systèmes littéraires nationaux et des écrivains monolingues. Suite aux mouvements migratoires, suite à la décolonisation, et sous l'effet de l'actuel processus de la mondialisation accélérée, le caractère monolingue des espaces, textes et individus impliqués dans les processus de traduction perd son statut dominant. Face à cette montée des réalités plurilingues – sur le plan aussi bien individuel que systémique –, quelles sont les conséquences pour la théorie et la pratique de la traduction ?

Sylvie Le Moël

Traduction des langues modernes et renouvellement du système littéraire français (1750-1815)

La culture littéraire classique française repose sur un postulat d'universalité, étayé par une large diffusion de sa langue, mais elle revendique également un lien de filiation privilégié vis-à-vis de la littérature antique dont les grands textes font l'objet de retraductions et nourrissent l'imaginaire des écrivains. Il s'agit d'analyser comment la multiplication du nombre de traductions des langues modernes participe, au cours du 18^e siècle, à l'ébranlement de ce consensus et à l'émergence de nouveaux modèles esthétiques et poétologiques. On se penchera plus particulièrement sur le rôle joué par

l'essor de deux langues modernes dans le paysage traductif au cours de la période envisagée : tout d'abord l'anglais, puis l'allemand.

Pourquoi et comment analyser l'« horizon de travail » des traducteurs littéraires ?

Longtemps « invisible » à de rares exceptions près, la figure du traducteur suscite désormais l'intérêt de la recherche qui reconnaît en elle un agent majeur des transferts culturels. Dès lors que l'on admet l'importance des traductions dans la constitution et la transformation d'un patrimoine intellectuel, il importe d'étudier les conditions et le climat dans lesquelles s'inscrit le travail du traducteur, pour mesurer sa marge d'innovation et comprendre les tensions possibles entre les théories revendiquées et sa pratique effective. Le séminaire s'intéressera à l'articulation entre les pratiques économiques et culturelles qui forgent l'outillage mental de l'activité traductive, telles les contraintes éditoriales, mais aussi les attentes du public. Il se penchera également sur l'historique de la professionnalisation des traducteurs littéraires.

Ali Benmakhlouf

Traduire les langues, traduire le monde ?

La communication entre personnes qui ne parlent pas la même langue suppose le truchement de la traduction. Celle-ci opère une nouvelle classification de la langue en fonction de la manière dont celle-ci jette son filet sur le monde. La traduction suppose à la fois une empathie de celui qui traduit, mais aussi une « hésitation chancelante » (H.Arendt) qui relie les formes d'appartenance au monde à la pratique des langues.

En prenant appui sur la notion de compréhension, la conférence essaiera de relativiser le monde des significations au profit de celui de la fluidité de la communication. Des exemples pris à différentes périodes étayeront cette idée : Le monde médiéval arabe (Averroès), la Renaissance (Montaigne), la philosophie analytique (Quine).

Bibliographie :

Pour suivre cette conférence, lire essentiellement les travaux du philosophe américain Quine :

W.V.O. Quine, *Le mot et la chose*, trad.franç., Flammarion, 1977.

Pursuit of truth, Cambridge Massachusetts, 1990, 1992. Traduction française, édition du Seuil, « La poursuite de la vérité », 1993.

Relativité de l'ontologie et autres essais, Aubier Editions Montaigne, Paris, 1977.

« Le mythe de la signification », in *La philosophie analytique*, Les éditions de minuit, 1962.

Thanh-Vân Ton-That

Le Pouchkine de Marina Tsvetaeva : traduction et dialogue de deux poètes d'un siècle à l'autre

Marina Tsvetaeva a été inspirée par Pouchkine dont elle a traduit des poèmes célèbres. A partir de plusieurs traductions du poème intitulé « Poète », nous nous intéresserons aux problèmes suivants : la traduction d'un poète par un autre, les deux étant russes de

surcroît, le passage d'un système poétique (accentuel à un système syllabique, le dilemme entre le sens et les choix formels.

Caroline Ollivier-Yaniv

Problèmes publics en discours : circulation, médiation, traduction

Les problèmes publics, au sens de sujets faisant l'objet de débats - dans des arènes publiques et médiatiques diversifiées et de manière plus ou moins controversée - ainsi que d'une mise à l'agenda par les institutions, peuvent être définis et analysés sur la base d'une approche socio-discursive, s'inscrivant dans la perspective des *Discourse Studies*. Sur la base de travaux portant sur des problèmes de santé publique contemporains, ce séminaire présentera et discutera plus particulièrement trois notions permettant de penser les processus de constitution collective des problèmes publics et de questionner leur dimension politique : la circulation, la médiation et la traduction.

Dominique Ducard

Une langue étrangère dans sa langue

Le poète André du Bouchet a traduit des textes écrits dans une langue qu'il ne maîtrisait pas ou mal (russe, italien, allemand), faisant du « contresens » une « fidélité » à sa langue poétique. Nous opposerons aux critiques qu'il a essuyées pour certaines de ses traductions la réflexion qu'il développe, dans des articles et essais, sur l'exercice de la traduction littéraire et la fonction poétique du langage. La présentation d'un entretien filmé avec le poète, inédit, permettra d'alimenter la discussion. Nous pourrons aussi comparer différentes traductions en français du même texte pour en évaluer les effets sur un lectorat ignorant la langue originale dans laquelle le texte a été écrit.

En complément nous évoquerons une collaboration personnelle à un travail de traduction de contes pour enfants écrits dans une langue non connue (thaï). Deux doctorants thaïlandais participeront à l'échange.

Il est conseillé d'avoir lu, en préalable à la séance, des textes poétiques d'A. du Bouchet.